

Le transport en van

Apprendre à un cheval à monter dans un van (ou un camion) est extrêmement instructif pour le cavalier : cette leçon développe le tact équestre.

Il n'est pas évident de forcer un animal de cinq cents kilos à entrer dans une « boîte » pour s'y faire enfermer et bringuebaler sur des kilomètres !

Mieux vaut l'en persuader gentiment.

Notons tout de suite les erreurs à éviter : jamais d'improvisation, cette leçon se prépare minutieusement et c'est ne rien connaître aux chevaux que de vouloir les faire entrer dans un van uniquement le jour où il faut.

C'est hélas pourquoi on voit tant de bagarres avec d'un côté trois ou quatre cavaliers qui tirent, poussent, hurlent et tapent et de l'autre, un cheval à moitié assis sur la longe qui le pousse aux fesses.

Abandonnez ces pratiques, elles sont stressantes et dangereuses pour tout le monde.

De plus le problème n'est pas réglé puisqu'il se reproduit à chaque transport ou presque. Il est plus ingénieux de procéder par étapes et de prendre son temps. Comme toujours en équitation, prendre le temps nécessaire est le seul moyen d'aller le plus vite possible. Commencez par faire marcher le cheval sur quelque chose d'inhabituel : une bâche en plastique, par exemple. Vous le tenez en longe, l'approchez de la bâche comme s'il s'agissait du pont du van. Précédez-le, laissez-le réfléchir, aidez-le par des paroles apaisantes, il va baisser la tête et renifler ; c'est bien. Faites crisser la bâche avec vos pieds en observant ses réactions.

Dosez selon son comportement. Avancez un peu et félicitez au moindre mouvement en avant.

S'il bloque, ne tirez surtout pas, résistez doucement. S'il recule franchement, suivez le mouvement en disant : « non » et revenez vers la bâche sans faire de volte si possible.

Dès qu'il a posé un pied dessus, félicitez-le et récompensez. A vous de voir si la leçon doit s'arrêter là –et c'est un succès– ou si vous pouvez aller plus avant et lui faire traverser la bâche. Une fois cet exercice réussi, récompensez et laissez le cheval y réfléchir dans sa pâture ou dans son box.

Apprenez ensuite à votre élève à vous suivre en longe en passant dans un couloir étroit fait de barres d'obstacles par exemple, ou mieux à passer une porte dans un mur d'enceinte. Vous pouvez aussi l'habituer à marcher sur une solide planche de bois dont le bruit rappelle le pont du van.

Quand ces entraînements sont exécutés dans le calme, votre cheval est prêt pour la leçon finale.

Vous devez disposer de deux heures, il est rare qu'un cheval mette ce temps à comprendre mais on ne sait jamais. Le fait d'avoir une aide ou pas ne regarde que vous,

Mais je tiens à expliquer cette leçon comme si vous étiez seul ; au moins le jour où vous le serez, vous ne serez pas pris au dépourvu.

Le van est prêt : pont baissé et un filet avec du foin accroché dans le fond. Vos poches sont pleines de friandises et vous avez en main une longue badine de dressage.



Allez-y : faites le tour de l'attelage avec votre cheval tenu en longe et licol. Deux ou trois tours vous permettront d'observer les réactions de votre monture. Placez-vous face au pont et Faites comme si c'était la bâche, la planche de bois ou le couloir de barres. Votre cheval connaît et vous savez qu'il peut le faire. Laissez- lui le temps de réfléchir : c'est plus impressionnant que les entraînements !

Soyez prodiges d'encouragements calmes et récompensez aux bons moments.

Dès que les deux antérieurs sont sur le pont et s'il hésite à aller plus avant, laissez-le réfléchir encore et, s'il recule, suivez le mouvement pour revenir sans faire de volte.

S'il traverse latéralement, redressez par le licol et une légère touche de la badine sur le flanc. Ne frappez jamais. Il montera enfin, les naseaux collés au sol, ou d'un coup, comme pour en finir. Félicitations et récompenses.

Souvent, une fois montés, les chevaux ressortent aussitôt avant que l'on ait pu les attacher ; ce n'est pas grave, vous suivez le mouvement en disant : « non » et c'est reparti. Une fois le cheval embarqué, attachez-le et fermez la barre de recul. Revenez lui caresser la tête et le câliner un peu avant de descendre rabattre le pont.

Le premier voyage doit être court (cinq minutes maximum) et déboucher sur quelque chose qu'il aime particulièrement : une visite à un copain, un défolement dans du sable, etc. Mes chevaux ainsi dressés me suivent dans le van sans montrer la moindre hésitation.

Et pourtant, malgré mon « savoir-faire » en la matière, je ne vais jamais chercher un nouveau cheval moi-même ! Arrivé à ce stade du livre, vous le comprendrez aisément : je ne peux être certain que ce cheval montera facilement et je préfère, au besoin, payer son transport que de risquer d'avoir une première explication désagréable avec lui.

Rappelez-vous : on inscrit au feutre indélébile dans la mémoire des chevaux ! Une fois dans mes écuries, j'aurai tout le temps de lui apprendre cette leçon dans le calme.

Un détail, diront certains ... Peut-être.

(Extrait de « Le Paradis est à cheval » de J.M. Lecaille.

Ed. Crépin Leblond.)



Responsabilité et transport des chevaux

Quatre situations peuvent se présenter lorsque l'on parle du risque de transport d'un ou plusieurs équidés et que survient un accident caractérisé.

Définition : accidents-caracterises.pdf (groupe-rdt.com) ou www.groupe-rdt.com/wp-content/uploads/2018/07/accidents-caracterises.pdf

Vous transportez votre propre cheval

Aucune assurance du véhicule n'interviendra en cas d'accident caractérisé.

Solution a : l'assurance décès / frais vétérinaires qui couvre généralement le transport air-terre-mer. Cette assurance vous indemniserait et pourra exercer son droit de recours contre un tiers responsable de l'accident.

Solution b : une assurance transport pour compte propre occasionnelle ou permanente via un assureur équin.

Vous transportez un ou plusieurs équidés en votre qualité de transporteur professionnel.

Pour mémoire : le transport professionnel est soumis à une réglementation nationale et internationale stricte.

Solution : l'assurance CMR (convention relative au contrat de transport international de marchandises par route)

L'assureur interviendra mais aura sans doute fixé des plafonds d'intervention plus ou moins bas. Attention tous les assureurs transport n'acceptent pas de couvrir le transport d'animaux !

Il est possible de souscrire une assurance complémentaire qui va

couvrir la différence entre la valeur commerciale de l'équidé et la valeur indemnisée par l'assureur transport. Cette couverture n'existe que chez les assureurs spécialisés en risques équins.

Vous transportez à titre gracieux le cheval d'une relation assuré en mortalité / frais vétérinaires et le propriétaire a signé une décharge de responsabilité en votre faveur.

L'assureur va indemniser le propriétaire puis se retourner contre vous et exiger le remboursement des indemnités. Il évoquera le fait qu'il n'est pas engagé par cette convention d'exonération.

Vous transportez à titre gracieux le cheval d'une relation non assuré.

Solution a : le propriétaire vous signe une décharge de responsabilité et dans ce cas supportera seul les dommages au cheval. Attention qu'une convention d'exonération de responsabilité doit répondre à certains critères pour être prise en considération par un magistrat. (La RC l'exonération - Watinco assurances équestres : <http://www.watinco.be/la-rc--l-exoneration.html>)

Solution b : l'assurance transport pour compte de tiers via un assureur équin.

Plus de détails sur : Assurance transport - Watinco assurances équestres : <http://www.watinco.be/assurance-transport-.html>

Transporter un ou plusieurs équidés peut donc s'avérer périlleux. Vous qui transportez pour rendre service, pensez-y.



WATINCO assurances équestres

Amateur ou professionnel, vous connaissez les risques liés à vos activités équestres.

Nous avons les solutions d'assurances personnalisées pour vous protéger.

Tel : 0475 53 43

mail : assurances@watinco.be